



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 17 mai 2011*

Agenda

Lundi 23 mai

-15h00 : **Renaud DENOIX de SAINT MARC** : « *Les animaux ont-ils des droits ?* ».

-comité secret.

-réunion de la section Histoire et Géographie, salle 3.

Lundi 30 mai

-15h00 : **Marianne BASTID-BRUGUIÈRE** : « *Le débat intellectuel aujourd'hui en Chine* ».

-17h00 : remise officielle du rapport *Pour une réforme du droit de la responsabilité civile*, salon Bonnefous.

Lundi 6 juin

-10h30 : réunion de la section Législation, salle 4.

-11h30 : réunion de la section Morale et sociologie, salon Dupont-Sommer.

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : **Georges-Henri SOUTOU** : « *Le nouveau système international* ».

-18h00 : remise du Prix Maurice Baumont, Grande salle des séances.

Lundi 13 juin : Pas de séance

Lundi 20 juin

-9h15 : Entretiens académiques : « *L'organisation mondiale de la finance* », Grande salle des séances.

-15h : **Emmanuel LE ROY LADURIE** : « *Les fluctuations climatiques face à l'histoire* ».

-comité secret.

-réunion de la section Philosophie, salon Dupont-Sommer.

-réunion de la section Histoire et Géographie, salle 3.

Lundi 27 juin

-15h : élection au fauteuil de Maurice Allais (section Économie politique, statistique et finances)

-**Michel PÉBEREAU** : « *La poursuite de la mondialisation : nécessité et contraintes* ».

-comité secret.

Séance du lundi 16 mai

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 9 mai, le Président **Jean Baechler** a passé la parole à son confrère, **Bertrand Collomb**, membre de la section Économie politique, statistique et finances, qui a fait une communication sur le thème : « *Peut-on encore parler de progrès ?* ».

L'orateur, après avoir fait un bref rappel historique et évoqué la naissance de la notion de progrès au Siècle des Lumières, en a examiné les différentes dimensions possibles. Il a estimé qu'en dépit de tous les problèmes, énergétiques et climatiques, qui se posent, l'humanité serait sans doute capable de surmonter les difficultés et de relancer, sans limites prévisibles, la croissance économique. « *L'exemple du changement climatique est intéressant pour discuter les limites de la croissance. Car il va obliger l'humanité à faire face à de très importants changements, soit par un réchauffement général de la planète, soit par un changement complet du cocktail énergétique consommé, soit très probablement par une combinaison des deux. Ces changements seront sans aucun doute difficiles et couteux. [...] Mais, dans une vision de long terme, nous devrions être capables de surmonter les difficultés, sans que n'apparaisse une limite à la croissance. De façon paradoxale, les contraintes nouvelles pourraient même déclencher une nouvelle vague de progrès technologique et d'innovation, susceptible de relancer cette croissance.* » Bertrand Collomb s'est toutefois gardé d'assimiler le progrès à la seule croissance économique et s'est interrogé sur la nature du progrès dans le domaine des relations humaines et au regard de la dislocation du modèle dominant de la famille traditionnelle.

Avant d'évoquer les risques du progrès technologique et exprimé sa conviction que la nature humaine restait inchangée, capable du meilleur comme du pire, il a exposé les trois raisons pour lesquelles nos sociétés tendent à regarder la science avec méfiance : « *d'abord sa complexité : le temps de l'honnête homme qui pouvait appréhender l'ensemble des connaissances de son époque est bien révolu. Une extrême spécialisation est devenue la règle nécessaire, et le non-spécialiste ne peut avoir qu'une compréhension limitée des derniers progrès, surtout lorsque, en mécanique quantique par exemple, ils heurtent l'intuition et les schémas de pensée classiques. ; ensuite, son évolution même : elle est si rapide, que les scientifiques doivent nous rappeler qu'une théorie, même confirmée par l'expérience et les applications qui en sont tirées, n'est qu'un état provisoire de la connaissance, qui sera modifié par la théorie suivante. Ceci encourage un relativisme qui néglige le fait qu'une théorie dépassée par une autre peut, dans le domaine qu'elle explorait, conserver sa validité pratique ; enfin, le débat sur les applications tirées de la connaissance scientifique, et les risques qu'elles peuvent présenter, a créé une méfiance sur la connaissance elle-même. Certains ont tellement peur que l'homme s'engage dans des directions dangereuses ou interdites qu'ils refusent même la valeur du progrès de la connaissance, indépendamment de ses applications.* ».

À l'issue de sa communication, **Bertrand Collomb** a répondu aux questions que lui ont posées **Yvon Gattaz**, **Alain Besançon**, **Jean-Claude Casanova**, **Jacques de Larosière**, **Marcel Boiteux**, **Jean-David Levitte**, **André Vacheron** et le Président **Jean Baechler**.

Dans la presse

- Interview du Chancelier **Gabriel de Broglie** dans *Nice-Matin* du samedi 16 mai, après la conférence sur le thème « Printemps des peuples : Europe Méditerranée du XIX^e au XX^e siècle », qu'il a donnée à l'Hôtel Ermitage à l'invitation de Monaco Méditerranée Foundation. Si l'on compare les révolutions occidentales de 1848 à celles actuelles du monde arabe, « *la plus grosse différence se trouve dans les revendications. Elles étaient majoritairement politiques en 1848. Ce n'est pas uniquement cela pour le monde arabe. Il y a une protestation très affirmée de la jeunesse. Elle a besoin de reconnaissance, de dignité. Mais, surtout, le peuple veut une meilleure répartition des richesses. Ces dernières révoltes sont plus lourdes. Le printemps arabe n'est pas une illusion lyrique.* »

- **Chantal Delsol** : « L'impatience féministe », dans *Valeurs Actuelles* du jeudi 28 avril. « *Quand on commence à appeler discrimination toute différence, c'est qu'on est en train de perdre la tête. Pour prendre un seul exemple, l'obligation, imposée peu à peu à travers l'Europe, d'un congé paternité égal au congé maternité fait partie de ces inepties à la mode dont on ne sait s'il faut rire ou pleurer. On voit la Halde organiser une chasse hargneuse et pleine d'acrimonie contre des manuels scolaires où l'on peut lire encore «papa lit et maman coud », type de phrase signant l'abomination de la désolation. Parler de stricte égalité de traitement n'a aucun sens (sinon un sens idéologique) lorsque les personnes sont dissemblables. La biologie suscite des rôles, et ce n'est pas parce qu'on a dans le passé figé les rôles absurdement qu'il faut à présent les effacer. Une femme qui sort d'un accouchement a besoin de davantage de repos qu'un homme qui a regardé sa femme accoucher. On regrette de devoir gaspiller de l'encre pour écrire des choses aussi triviales. De même, il sera généralement plus efficace que l'homme démenage l'armoire et que la femme recouse l'ourlet -même s'2 peut y avoir des exceptions. Et l'on se demande si bientôt chacun des sexes ne devra pas revendiquer les organes qu'il n'a pas, comme un simple droit-créance. Ces combats sont si ridicules qu'ils détruisent le reste de l'argument. Il n'y a rien de pire que l'excessif qui, au-delà d'un certain seuil, brise toute la perspicacité qu'il dissimule.* »

À lire

- *L'Esprit et les lettres*, sous la direction de Florence Mercier-Leca (Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, coll. "Travaux de stylistique et de linguistique française : Bibliothèque des styles", 2011, 450 pages). Présentation par l'éditeur : « *L'esprit et les lettres* est un recueil de Mélanges en hommage au grand professeur de l'UFR de langue française de Paris-Sorbonne qu'est Pierre-Alain Cahné. Le livre réunit les contributions des amis universitaires, théologiens et écrivains avec qui Pierre-Alain Cahné a eu des échanges intellectuels au cours de sa carrière. La spécificité de l'ouvrage est de proposer des articles aussi bien en stylistique, spécialité actuelle de Pierre-Alain Cahné, qu'en linguistique, littérature ou en philosophie, champs explorés tout au long d'un parcours qui a toujours refusé les cloisonnements disciplinaires. On appréciera quelques noms prestigieux comme **Jean Mesnard**, Président de l'Académie des sciences morales et politiques, **Robert Martin**, de l'Académie des Inscriptions et belles lettres, ou **Jean-Luc Marion**, de l'Académie française, et, pour les écrivains, Sylvie Germain, Dominique Barbéris. »

À noter

- **Bernard d'Espagnat** est membre du jury du Prix scientifique 2011 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France, Prix dont le thème est « Modélisation scientifique de phénomènes complexes, traitement de l'information associée et simulations numériques ».

- Les 12, 13 et 14 mai s'est tenu le colloque international « Écrivains-diplomates. XIX^e-XXI^e siècles. Pratiques, sociabilités, influences ». Ce colloque était organisé par le Ministère des Affaires étrangères (Direction des archives diplomatiques), avec le parrainage de l'Académie des sciences morales et politiques. **Xavier Darcos**, secrétaire perpétuel, était membre du comité d'honneur, ainsi que **Georges-Henri Soutou**, qui a présidé la session introductive "L'écrivain-diplomate, entre littérature et politique".

- **François d'Orcival** et **Chantal Delsol** ont été les invités du séminaire 2011 des auditeurs de l'Institut des Hautes Études de Défense nationale, le vendredi 13 mai, à l'École militaire. François d'Orcival y a présenté une communication sur le thème « Les intérêts de la France » et Chantal Delsol a poursuivi le débat en se plaçant du point de vue des valeurs.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « *la réforme du droit des obligations* » se réunira le lundi 30 mai de 10 heures à 17 heures dans le salon Édouard Vuillard. À l'issue de cette dernière réunion, à 17h15, dans le Palais de l'Institut, François Terré présentera son ouvrage *Pour une réforme du droit de la responsabilité civile* (éd. Dalloz) et il remettra le rapport au représentant du Garde des Sceaux.

- Le groupe de travail que préside **Georges-Henri Soutou** sur « *la mondialisation des sciences sociales* » se réunira le lundi 30 mai à 10h30 en salle 3.